

pendant déclarer le 22 novembre 1944, que la dette de la paroisse n'était plus que de \$4,000.00. Le Père Legault ambitionnait, paraît-il d'éteindre la dette et de construire ensuite un presbytère neuf. Malheureusement il n'en eut pas le temps, car l'obéissance l'appela ailleurs en 1945. Il faudrait qu'il revienne finir son œuvre !

Le successeur du Père Rosaire Legault fut le Père Alphonse Deguire qui lui aussi, dirigea la paroisse durant quatre ans, comme son prédécesseur. Les deux Pères ont beaucoup de traits communs dans leur caractère et dans leur spiritualité. On s'en rend compte facilement en lisant leur « *diarium* ». Le Père Deguire continuera le mouvement de ferveur spirituelle intensifiée par le Père Legault, par le ministère paroissial très bien fait, par la visite fréquente aux écoles et aussi par la direction suivie des différentes Associations religieuses, en particulier de la Ligue du Sacré-Cœur et de la Congrégation des Dames de Ste-Anne, dont il assumait lui-même la direction. Il continuera aussi, à titre de Propagandiste des Ligues du Sacré-Cœur à visiter les Ligues des autres paroisses en compagnie de M. J.-A. Lapalme. Il organisera des Congrès régionaux des Ligues à Chelmsford, Sudbury, Sturgeon. Il installera, devant l'église, la statue du Sacré-Cœur que son prédécesseur avait commandée. Et ce fut une journée de piété intense et de célébrations solennelles, avec la présence de Mgr l'évêque, du Père Boyle et de M. Dehase, du Bureau Central des Ligues du Sacré-Cœur. Il commença la récitation de la prière et du chapelet tous les soirs à l'église, et c'est bien, croyons-nous, une des rares paroisses du Canada où cette pratique existe depuis lors.

Le Père Deguire organisa durant trois années consécutives des cours de préparation au mariage dont il en donna plusieurs lui-même. Il organisa, en 1946, une journée familiale avec sermon et conférences aux parents par le Père Robert Bernier. Il patronna les cours de Psychologie Familiale par le Père Shevenell, O.M.I. et Raymond Bériault, cours qui furent donnés ensuite à d'autres groupes par les auditeurs de la première heure.

Le Père curé était aussi beaucoup préoccupé du problème ouvrier et économique. Nous le voyons chaque année assister à l'Assemblée de la Caisse Populaire, et encourager et même stimuler l'organisation. Il groupe un certain nombre de mineurs pour leur donner des principes chrétiens sur le travail, le salaire et les questions connexes, dans le but de former des chefs ouvriers qui puissent remplacer les officiers d'alors à la tête de l'Union. Les activités de l'Union étaient déjà à tendance communiste très prononcée.

Il organise des Cercles d'études coopératives, et les petites salles, que le Père avait fait aménager, voyaient chaque soir de la semaine, l'un ou l'autre groupe en train d'étudier les principes coopératifs. Le Père Deguire encouragea le Père Alphonse Raymond à fonder un Cercle Lacordaire dans la paroisse; cette fondation eut lieu officiellement le 8 mai 1949.



Le personnel du presbytère Sainte-Anne en 1948.

Première rangée: PP. Omer Péloquin, Alphonse Deguire, Ernest Comte;

Deuxième rangée: Amédée Dupas, Léopold Porcheron, Alphonse Raymond, F. Joseph Rouleau, Liguori Gélinas.

Parallèles à cette activité religieuse et sociale, il y eut, durant ces quatre années, bien d'autres activités culturelles et récréatives menées dans le même but apostolique. Elles étaient approuvées par le Père Deguire mais l'âme dirigeante en était le Père Thomas Migneault, assisté du Père Amédée Dupas, tous deux vicaires à Ste-Anne. Ces activités se déployèrent avec l'assistance et le concours de généreux amis et de paroissiens. La première initiative fut de réunir, une fois la semaine, les élèves du Cours Bilingue du High School et de l'Ecole Technique, à la Salle Ste-Anne. Avec eux, commencèrent aussi les cours de catéchisme donnés à ces mêmes élèves, à leur école, une fois la semaine.

A l'automne 1945, le Père Migneault fit installer six belles allées de quilles à la Salle Ste-Anne. Au printemps 1946, il minait le rocher derrière la Salle et comblait la baissière voisine du rocher. Le terrain se trouvait tout préparé pour y établir, l'hiver suivant, une magnifique patinoire, à la grande joie des enfants et à la satisfaction des parents.

Deux années consécutives, en février 1946 et 1947, en collaboration avec la St-Jean-Baptiste, le Père Migneault organisa un grand carnaval d'hiver avec concours de popularité entre candidates présentées par les différentes nationalités. Les deux années, ce furent les demoiselles de notre groupe qui furent proclamées « Reine » par une très forte majorité. Ces événements et les célébrations qui accompagnèrent eurent pour effet de grouper nos gens davantage et de leur donner plus de fierté. Le Père Migneault monta aussi deux grands spectacles, d'abord l'opéra « Pinafore », qui fut présenté à la Salle et au Capitol avec grand succès, en mars 1947, et « La Cavalcade des Nations » en juin, au Capitol. Une œuvre que le Père Migneault fonda, et qui devait être continuée et développée par son assistant d'alors, fut le Camp de Ste-Anne-des-Chesnes, sur une île du lac Nipissing, à Lavigne. Nous avons eu l'occasion de visiter l'endroit quelques semaines seulement après l'acquisition. Il n'y avait aucune construction. Une trentaine de Scouts y campaient avec le Père Dupas, sous des tentes. On se mit bientôt à construire une première maison. Maintenant il y en a cinq. On y a l'eau courante et l'électricité. Le camp est devenu une des œuvres bénéficiaires de l'organisation « *Red Feather* » ou « Plume Rouge », qui lui fournit au delà de \$2,000.00 par année. Tous les étés, au début de juillet et à la fin d'août, les différents groupes, enfants de la Cour Juvénile, Scouts, Orphelins, Membres du Centre des Jeunes s'y succèdent, sous la joyeuse et surnaturelle direction du Père Dupas, assisté de l'un ou l'autre Père du Collège. Le Père Migneault fonda une J.O.C.F. qui connut plusieurs années de ferveur et forma un beau groupe de jeunes filles. Pendant ce temps, d'autres vicaires travaillaient à une besogne moins nouvelle mais aussi nécessaire, en particulier le Père Joseph Gamache, dont le bureau et le confessionnal étaient toujours bien assiégés. Mentionnons aussi le bon Frère Rouleau qui rendit de précieux services à la paroisse durant de nombreuses années, soit comme sacristain, acheteur, di-

recteur des employés. Son départ en février 1949, nous laissa un peu comme des orphelins. Il fut aussi beaucoup regretté des paroissiens.

Les Pères Gamache et Migneault quittèrent la paroisse le 31 juillet 1947, tous deux beaucoup regrettés par leurs nombreux amis. Le Père Gamache y était vicaire depuis 23 ans. Ceux qui ont fait la visite de paroisse dans son quartier, après lui, savent combien il était estimé de tous.

En 1949, les Révérendes Sœurs Grises d'Ottawa commencèrent un cours secondaire à Sudbury. Le Père Deguire dut s'en réjouir beaucoup car il avait bien souhaité un couvent pour nos grandes élèves de Sudbury, il avait même fait plusieurs démarches dans ce but auprès de Son Excellence Mgr l'Evêque et auprès de la Révérende Mère Générale des Sœurs Grises d'Ottawa.

Le 15 mai 1949, le Père Deguire lisait en chaire le décret d'érection de la paroisse St-Eugène, fille de la paroisse Ste-Anne.

Le 29 mai 1949, après avoir transporté en procession les Reliques des Saints Martyrs Canadiens, de Ste-Anne à St-Jean-de-Brébeuf, à l'occasion du Troisième Centenaire de leur martyre, le Père Deguire prenait le train pour Montréal. Il était remplacé par le Père Alphonse Raymond, le premier enfant de la région et ancien du Collège du Sacré-Cœur à devenir supérieur et curé de la paroisse Ste-Anne de Sudbury.

1949 — 1953

La visite de la paroisse, à l'automne de 1949, révéla que nous avions encore 1200 familles, même après le détachement de la nouvelle paroisse de Saint-Eugène, qui comptait pourtant 400 familles, lors de sa fondation. De nos familles, 600 habitaient dans le quartier Fournier, 300 dans le Donovan-Ryan et 300 dans McCormick.

L'état financier de la paroisse accusait une dette de \$18,000.00 dont \$14,700.00 pour payer le terrain de la paroisse Saint-Eugène. C'était notre dot à notre fille bien-aimée.

Durant les quatre dernières années, cette dette a été réduite de moitié et elle serait déjà éteinte si l'on n'avait pas fait des réparations ou améliorations jugées nécessaires. Nous avons, par exemple, réparé et peinturé l'extérieur de l'église, du presbytère et de la salle Sainte-Anne. A l'église, nous avons posé des caoutchoucs sur les agenouilloirs et nous avons construit un local pour les enfants de chœur, en dessous de la sacristie. Nous avons rénové tout l'étage supérieur de la salle Sainte-Anne, devenue l'une des plus belles salles de la ville.

Il y avait quatre vicaires à la paroisse en 1949, en plus du curé. Depuis 1951, il y en a six, et tous sont occupés. Cette augmentation

du personnel a été nécessaire à cause de la création de certaines œuvres ou du développement de certaines autres, œuvres dirigées par nous-mêmes ou auxquelles nous devons travailler.

Le mouvement Lacordaire prit une bonne partie du temps du Père Curé. Les débuts remontent au mois de novembre 1948, et le Cercle fut fondé le 8 mai 1949. Le Père Curé eut l'heureuse fortune de trouver dans Sudbury de très bons chefs laïques qui se donnèrent de tout leur cœur à la cause et gagnèrent beaucoup d'autres membres au Cercle. Mentionnons quelques noms : Messieurs Léo Vigneault, Omer Nault, Léo Lamothe et Paul Lecoupe.

Dès le printemps 1949, le mouvement gagna la région et plusieurs de Blezard-Valley, Chelmsford, Hanmer, Verner, Sturgeon-Fals, Noëlville, et St-Charles joignirent les rangs des abstinents volontaires et devinrent les pionniers des Cercles Lacordaires dans leur paroisse.

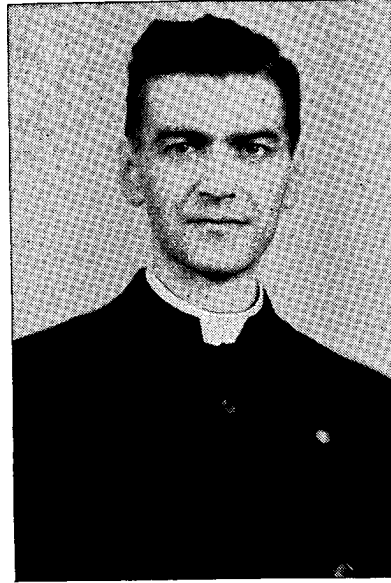
C'est grâce à ces personnes et à d'autres, et aussi à l'initiative ou à la collaboration des prêtres séculiers des différentes paroisses que plusieurs Cercles existent maintenant dans le diocèse. On compte actuellement plus de mille membres, repartis dans huit Cercles fondés et dans quelques autres en formation. Par ailleurs, nos Pères continuent à parcourir les paroisses du diocèse pour propager le mouvement des Ligues du Sacré-Cœur : le Père Gélinas en tout premier lieu, le Père Côme Cossette et le Père Eugène Mongeau contribuèrent à la formation ou à la réorganisation de quelques Ligues. Et l'on tint des congrès chaque année, comme dans le passé. Nous sommes témoins qu'à Sainte-Anne, les Ligueurs ont toujours été fidèles à la communion mensuelle, aux déjeuners-causeries et aux heures saintes. Ils ont eu souvent des conférenciers intéressants pour leur parler au déjeuner et des prédicateurs spéciaux pour leur heure sainte, tel monsieur Latu, journaliste fameux de la Croix de Paris et plusieurs pères missionnaires de Chine.

Le Père Alphonse Lévesque collabora à la fondation de l'A.J.F.O. à Sudbury, en 1950, et il en fut durant les deux premières années, l'aumônier dévoué et estimé. Il alla avec un bon groupe d'officiers et de membres au premier congrès provincial tenu à Ottawa, les 2 et 3 décembre 1950. Notre groupe fit si bonne impression que l'on décida de tenir le deuxième congrès provincial à Sudbury, l'année suivante, les 17 et 18 novembre.

Entre temps, l'A.J.F.O. eut ses soupers réguliers le mercredi soir, à la salle Sainte-Anne. Ces soupers préparés par M. et Mme Paul Adam, étaient très goûtés et agrémentés d'une conférence suivie d'une discussion. L'A.J.F.O. organisa, durant l'hiver 1951, une série de douze cours de préparation au mariage, donnés par des maîtres dans le domaine religieux, familial, économique ou médical. Environ 300 jeunes gens et jeunes filles suivirent ces conférences avec une assiduité et un sérieux remarquables. Le tout fut



R. P. Rosaire Legault, S.J.



R. P. Alphonse Raymond, S.J.



R. P. Louis Mailhot, S.J.

couronné, le dimanche soir 22 avril, par une cérémonie de bénédiction de fiançailles de 14 couples à l'église Sainte-Anne. En présence d'une foule nombreuse, l'abbé Laurent Fortin donna le sermon de circonstance et le Père Lévesque bénit les fiançailles.

Le Père Lévesque fut aussi le premier Père à occuper un siège sur le comité des aviseurs de l'hôpital Saint-Joseph. Pendant deux années consécutives, il donna des cours de psychologie aux gardes-malades de l'hôpital. Le Père Louis Roy le remplace maintenant à ces deux charges en plus d'être professeur de doctrine catholique au couvent. Le couvent, inexistant avant 1948, compte maintenant au delà de 200 élèves. La direction spirituelle et l'enseignement du catéchisme sont confiés à nos Pères.

Des comités de parents furent fondés dans chacune de nos écoles primaires et, là encore, nos pères sont aumôniers, ce qui veut dire beaucoup parfois. Le Père Dupas a fait un magnifique travail avec le comité de parents de l'école St-David, dans le Donovan, comité qu'il a fondé le 15 septembre 1950. On n'avait alors que les quatre premiers grades pour nos enfants, au cours bilingue de cette école. Récemment, on a eu les grades 5 et 6, et depuis septembre de cette année, le cours primaire est complet avec les grades 7 et 8, dans une école agrandie de la moitié. Cette réussite revient en bonne part aux représentations du comité des parents de Saint-David, au travail du Père Dupas et de Sœur Marie-Régina. Ils ont aussi organisé un service d'autobus gratuit, pour envoyer, le dimanche, leurs enfants à l'église Sainte-Anne, distance d'un mille de leur école.

Il est bon aussi de mentionner que nos Pères enseignant le catéchisme à l'Institut Commercial et à la section bilingue du « High School ».

On a commencé, en 1949, un pèlerinage annuel par train, au sanctuaire des Saints Martyrs Canadiens, situé près de Midland. Chaque été, depuis cinq ans, le Père Lorenzo Cadieux du Collège, en collaboration avec les Pères de la paroisse, y conduit environ 300 pèlerins de Sudbury et de la région. Et tous reviennent vivement impressionnés de cette visite aux lieux du travail apostolique et du martyre de nos pères dans la foi.

Au printemps de 1950, le Père Dupas organisa un groupe de pèlerins de l'année sainte à Rome, une quarantaine environ. Travail considérable qu'il fit d'une façon bien désintéressée puisqu'il n'y alla pas lui-même. Il donna le billet gratuit, auquel il avait droit, à un vicaire du diocèse.

Ce pèlerinage est à l'origine de notre sanctuaire de Notre-Dame, à la grotte de Lourdes de Sudbury. Voici comment : M. Omer Nault, l'un des pèlerins, fut vivement impressionné par sa visite à Lourdes, en France, et il nous suggéra, à son retour, l'organisation de pèlerinages à la grotte de Lourdes, construite en 1908 par le comte Romanet du Caillaud. L'idée nous plut et, le 15 août au soir,

500 personnes répondaient à notre invitation et venaient réciter le chapelet et chanter des cantiques en l'honneur de l'Assomption de la très Sainte Vierge. Le 8 septembre, 800 s'y rendirent, et le premier octobre, 1500 personnes allèrent y commencer le mois du rosaire. La grotte avait été illuminée par le Père Labarre. Devant des réponses encourageantes, l'idée nous vint d'acheter le terrain. Les pourparlers avec la ville et le Pacifique Canadien, propriétaire, durèrent une année. Enfin, le terrain, pour le prix de \$4,000.00 devenait la propriété des Pères Jésuites, le 27 octobre 1951. Cette transaction importante fut réussie grâce au dévouement de M. l'avocat Osias Godin, échevin de la ville en ce temps-là.

Les pèlerinages continuèrent durant l'été 1951 et le 21 septembre 1951, par un beau matin d'automne, la première messe était célébrée par le Père Curé, devant tous les enfants de nos écoles.

Les pèlerinages reprirent durant l'été de 1952. Pendant ce temps, les plans de construction s'élaboraient. Fait digne de mention, la première messe pour adultes fut une messe spéciale pour les pèlerins de l'année sainte qui se rendirent à Rome et à Lourdes. Ils étaient là une quarantaine en ce dimanche du 31 août 1952, venus de partout au Canada, groupés au pied d'une petite élévation sur laquelle avait été installé un autel temporaire. L'abbé Laurent Fortin, l'un des pèlerins, célébra la messe; le sermon sur leurs souvenirs de Rome et de Lourdes fut donné par le Père Roger Leclair, jésuite du collège, ancien attaché à l'observatoire du Vatican à Rome. Le Père Leclair avait assisté, avec les pèlerins, à la messe pontificale célébrée par notre saint Père le Pape, le matin de Pâques de l'Année Sainte.

Au lendemain de ce pèlerinage, les travaux de terrassement et de construction commencèrent à la grotte de Lourdes. Ils furent si bien menés par l'architecte Barbeau et le contracteur Victor Gagné, que le grand escalier et la plate-forme de ciment étaient finis pour le grand ralliement marial tenu à Sudbury, le 5 octobre, lors de la visite de Notre-Dame du Cap. Malgré le temps froid, plus de 10,000 personnes vinrent de toutes les parties du diocèse prendre part à cette procession qui conduisit Notre-Dame du Cap, à travers les rues de la ville, à partir du collège jusqu'à la grotte . . . C'était en fait, la reconnaissance de notre grotte comme lieu de pèlerinage Marial, pour tout le diocèse. Les travaux reprirent et durèrent jusqu'au début de novembre, et au printemps dernier, la construction d'une chapelle fut ajoutée. Cinq paroisses de la ville s'y rendirent en procession le jour de la Fête-Dieu.

Et depuis ce jour, la chapelle, la grotte et la statue de Bernadette restent constamment éclairées par une illumination magnifique, réalisée par le Père Labarre. Beaucoup de gens s'y rendent tous les soirs pour y prier.

Plus de \$16,000,00 ont été dépensées à la grotte depuis un an et demi, grâce à la générosité des fidèles de Sudbury et de la région. Les travaux continueront à mesure que les aumônes viendront.

Il convient de citer les noms de ceux que j'aime à honorer du titre de bienfaiteur-fondateur, c'est-à-dire ceux qui ont donné mille dollars ou plus : M. et Mme Albert Ranger, M. et Mme Omer Nault, Mme Yvonne Mailloux. Il y eut aussi beaucoup d'autres dons personnels. De plus, toutes nos associations ont tenu à faire leur part. Citons le club du Rosaire qui a payé la grande peinture de Notre-Dame de Fatima, placée au-dessus de l'autel de la chapelle. Les Femmes de la Fédération ont assuré l'achat de la statue de Bernadette Soubirous. Des groupes de Dames ont organisé des thés, des soupers, des rafles au profit de l'œuvre. Beaucoup d'hommes ont fourni du travail bénévole, surtout les membres du Cercle Lacordaire.

De plus, le Club du Rosaire, fondé à l'automne 1951, par Mesdames Francis Séguin et Patrice Charette, a entrepris de ramasser les fonds suffisants pour construire un chemin de croix sur un terrain adjacent à la grotte, propriété qu'elles ont acquise au nom des Pères Jésuites, au coût de \$2,000.00. Ces dames et leurs associées travaillent, avec un très grand dévouement, dans le but de réaliser leur beau projet le plus tôt possible.

Une autre manifestation de la piété mariale, grandissante de notre région, est le chapelet à la radio, récité tous les soirs de la semaine depuis le mercredi des Cendres, 7 février 1951. Le regretté Mgr Stéphane Côté fut au programme avec les officiers de nos différentes associations religieuses et nationales, durant tout le carême. Le temps était donné généreusement par M. B. Ricard, propriétaire du poste C.H.N.O.

Depuis ce temps, les différentes associations de la paroisse Sainte-Anne ont commandité le chapelet à la radio, à tour de rôle, durant un mois ou plus, et beaucoup d'autres paroisses ont aussi payé ce programme, soit elles-mêmes, soit les Cercles Lacordaires ou les Ligues du Sacré-Cœur de ces paroisses.

Le gérant du poste C.H.N.O. nous a dit que deux enquêtes faites chez les auditeurs ont révélé que le chapelet à la radio est le programme le plus suivi. Cette récitation du chapelet en famille, par des milliers de familles de notre région, ne manquera pas d'attirer les bénédictions du ciel sur notre peuple; nous n'en doutons pas.

Nous avons fait aussi grand usage de la radio pour diffuser les Neuvaines de la grâce, des Saints Martyrs Canadiens, de l'Immaculée-Conception et pour l'octave de l'unité des Eglises. Nous avons eu souvent la collaboration des Pères du Collège pour ce ministère, comme pour beaucoup d'autres d'ailleurs. C'est un échange de services car, à tous les ans, l'un ou l'autre de nos Pères, surtout les Pères Dupas et Lévesque, ont prêché des retraites aux élèves du collège.

Le 25 août 1950, nous réunissions les Présidents et Présidentes de nos différentes associations pour leur proposer un projet qui avait été discuté durant l'été, au presbytère. Il s'agissait de construire un Centre des Jeunes au-dessous de l'église. Tous comprirent vite les avantages, pour la jeunesse, d'une telle œuvre. Ils donnèrent leur adhésion enthousiaste avec l'assurance de leur collaboration. Le Père Régimbal fut nommé directeur du futur Centre et responsable de la construction. Le lendemain, le projet fut soumis à Mgr l'évêque et approuvé aux deux conditions proposées par nous : l'église n'en serait pas endommagée et l'on ne prendrait pas l'argent de l'église pour payer cette construction.

Et dès septembre, les travaux commencèrent. D'abord, les garçons, tout heureux à la pensée d'avoir un Centre, vidèrent le dessous de l'église de ce que l'on y avait entassé depuis au delà de soixante ans. Et la niveleuse commença à creuser et creusa, durant plusieurs mois, car elle rencontra une belle étendue de sables mouvants sous le transept. Les travaux, accomplis par M. Dumontelle, se prolongèrent tard au printemps. Beaucoup de travail fut fait aussi par des volontaires, tels messieurs Joseph Blais, Albert Dionne, Ludger Lacasse, Glover Croteau, Paul Plante et d'autres. Durant cette année de construction, nos différentes associations aidaient le Père Regimbal à recueillir l'argent pour payer les travaux. On organisa rafles, bingos, concerts et même une souscription paroissiale.

Quand le Centre fut construit, le Père Regimbal sentit le besoin de se donner l'aide d'un Comité Permanent de Dames Auxiliaires, lequel fut lui-même complété plus tard par un Comité Aiseur du Centre des Jeunes, comité formé d'hommes influents de la paroisse et de femmes dévouées. Avec l'aide de ces précieux et dévoués collaborateurs, il organisa, durant les années suivantes, d'autres activités qui aidèrent à diminuer encore la dette du Centre. Grâce à eux et à tous ceux qui aident en participant, la dette du Centre sera bientôt éteinte, nous l'espérons, et l'on pourra continuer sans souci financier, l'œuvre si belle accomplie, depuis plus de deux ans, pour le plus grand bien de nos jeunes et de nos enfants. Mentionnons quelques noms parmi les plus dévoués pour le centre des jeunes : Mesdames Philippe Lanthier, Damasse Lapierre, Laurent Blais; Messieurs Paul Beaudry, J.-E. Blais, Raoul Legault, et Jacques Groulx, le gérant du Centre des Jeunes.

Les jeunes, un peu plus âgés, l'organisèrent aussi, en septembre 1951, sous le nom de Cercle Récréatif des Jeunes, avec Gérard Boucher à leur tête et le Père Mongeau comme aumônier. Tous les jeudis ils ont une soirée à la salle Sainte-Anne. Ils ont aussi des ligues de quilles et même des Cercles d'étude, à certaines périodes de l'année.

Il convient de mentionner aussi les développements de notre camp Sainte-Anne des Chênes, à Lavigne, sous la direction du Père Dupas : constructions de plusieurs autres maisons (chapelle, dor-

toir etc. . . .) installation de l'électricité et de l'eau courante. Et tout cela sans qu'il en coûte un sou à la paroisse, grâce aux amis du Père Dupas et à la contribution de la « Plume Rouge » ou « *Red Feather* ». Chaque été, du premier juillet au premier septembre, cette île devient le lieu de vacances et de formation de centaines d'enfants qui apprennent, au contact du Père Dupas, à aimer le Bon Dieu en chantant et en riant.

Une autre œuvre pour la culture des jeunes de 16 à 30 ans est née en 1951, à Sudbury, à l'instigation du Père Régimbal et de Messieurs Maurice Gravelle et Jean-Yves Bernier et de quelques autres. On a fondé une section de « Jeunesses Musicales » qui groupe déjà au delà de 200 membres. Ils ont l'occasion et l'avantage de recevoir chaque année plusieurs brillants artistes canadiens ou étrangers qui leur donnent un concert de musique ou de chant. Un commentaire des pièces au programme initie à l'intelligence de la grande musique et leur fait apprécier le beau chant. Au dernier congrès canadien de Jeunesses Musicales, M. Jean-Yves Bernier fut nommé membre du Conseil Central. La Section de Sudbury a eu le mérite d'aider à fonder les sections de Timmins et de Sturgeon-Falls.

Le théâtre devient de plus en plus populaire aussi chez notre monde. Plusieurs pièces furent jouées avec grand succès, entre autres « Noces du bon vieux temps », montée par le Cercle Pédagogique Jacques-Cartier; on donna sept représentations à la salle Sainte-Anne. Des pièces religieuses furent aussi présentées telles : « Le signe de la bête s'efface ». Pièce antialcoolique jouée par le Cercle Lacordaire; « Le Noël sur la place » de Ghéon, montée par Mlle Claire Laberge et des artistes du postes C.H.N.O.; « La Passion » donnée par M. Jean de Villiers et sa troupe, deux années consécutives durant la Semaine Sainte, excepté le Vendredi-Saint, jour où les Sept Paroles du Christ, de Dubois, étaient chantées à l'église par la chorale Sainte-Anne, sous la direction de M. Maurice Gravelle.

Ce printemps, les Gais Lurons jouèrent : « Quand ici la croix fut plantée » magnifique sketch historique en trois actes, composé par le Père Dupas, pour célébrer le 70ième anniversaire de la première messe à Sudbury le 30 mars 1883.

La troupe « Mélingue » de Paris, régala la population française de Sudbury par son interprétation artistique de plusieurs extraits du plus beau théâtre français, ancien et moderne, religieux et profane. Ce courant de beau théâtre à Sudbury et dans la région se concrétisa ce printemps dans l'organisation d'un festival dramatique auquel prirent part plusieurs troupes de Sudbury et des paroisses environnantes. Le succès de ce festival est dû au Père Régimbal, à M. Bernard Lalonde, de North-Bay, et à Mlle Claire Laberge.

Une autre occasion de culture pour nos gens est la présentation de beaux films français, le dimanche soir, à la salle Ste-Anne et aussi au Centre des Jeunes.

Dans nos écoles primaires, le personnel enseignant, orienté habilement par la Révérende Mère Saint-François, directrice des écoles, donne une excellente éducation aux enfants, éducation religieuse et nationale d'abord, mais aussi culturelle. Les Pères de la paroisse aident à l'enseignement religieux; les sections juvéniles de la Saint-Jean-Baptiste infusent le sentiment national, et d'excellentes maîtresses de chant, telle la Révérende Mère Jeanne-Mance, forment leur élèves si bien, qu'ils remportent régulièrement les trophées aux festivals annuels de musique.

La dernière réalisation des Pères et des paroissiens de Sainte-Anne, est la Villa Loyola.

Depuis plusieurs années on cherchait un beau terrain, près d'un lac proche de Sudbury, qui serait un lieu de sortie reposante, de pique-nique pour nos Canadiens français de la ville. Les Ukrainiens et les Finlandais ont semblable œuvre et ils sont quelques milliers seulement. L'œuvre est donc bien plus nécessaire pour nous qui comptons plus de 37% de la population de Sudbury.

On voulait aussi en faire un endroit d'excursions pour les enfants, qui, pour une raison ou pour une autre, ne peuvent aller à un camp, pour une, deux, ou trois semaines.

Enfin, nous avons cette œuvre. Un beau terrain de quatre acres, dans un magnifique décor naturel, sur les bords du Lac Long. Au début de mai, nous prenions une option sur l'endroit, et le 5 juin, les actes étaient signés et le terrain acheté au coût de \$2,800.00 par les Pères Jésuites de la paroisse Sainte-Anne. Encore une fois nous avons profité des services bénévoles de l'avocat Godin.

Grâce au travail ardu du Père Labarre et de quelques employés aidés de nombreux volontaires, hommes et garçons, le terrain et la maison étaient prêts au début d'août. Mais nos familles n'avaient pas attendu l'ouverture officielle pour s'y rendre, et, dès le premier dimanche de juillet, il y eut plusieurs autos de pique-niqueurs. La maison Laberge y fit son pique-nique annuel le 19 août. Le "*day camping*" commença le lendemain et fut un succès grâce à l'assistance du Père Ledoux et du Père Quinn du collège, qui préparèrent et organisèrent les jeux des garçons, et de quelques monitrices bénévoles pour les petites filles. Le 16 août, le cercle Lacordaire y organisa un pique-nique paroissial très bien réussi.

Cette œuvre coûte présentement aux Pères Jésuites \$5,000.00. Le Club Richelieu, connu pour son intérêt aux œuvres d'aide à l'enfance, a été invité à offrir un don de \$1,000.00 pour l'œuvre. Plusieurs prêtres séculiers du diocèse ont vu l'endroit, l'ont trouvé magnifique et l'idée leur est venue que le site serait avantageux pour une maison de retraites fermées. La suggestion plairait aux Pères Jésuites. Mais pour réussir un tel projet, il nous faudra l'aide de toutes les paroisses du diocèse, laquelle serait offerte de bon cœur si Mgr l'Evêque donne l'autorisation de réaliser ce projet.

Nous aimerions mentionner tout le bien qui s'est fait dans la paroisse par nos fidèles, assistés de nos Pères; bien accompli au moyen des associations religieuses, nationales et sociales, déjà existantes depuis nombre d'années, telles la Congrégation des Dames de Sainte-Anne, la Fédération, le Tiers-Ordre, la Congrégation de la Sainte-Vierge, l'Association de l'Éducation, la Saint-Jean-Baptiste, l'amicale Bruyère, la Caisse Populaire et le Conseil Coopératif qui a fondé, avec grand mérite, la Coopérative Funéraire. Mais nous devons nous borner à dire toute notre estime et notre admiration à toutes ces personnes dévouées et aimables, avec lesquelles il était encourageant de travailler pour le bien des âmes qui nous étaient confiées.

Tous puisaient leur zèle à la même source : à l'église, dans la prière, dans l'assistance à la Sainte Messe et la réception des sacrements. Rien n'a été négligé pour assurer à nos fidèles l'abondance des grâces du Bon Dieu et de son Divin Fils. Nous avons ajouté deux messes le dimanche et une sur semaine. Nous avons eu retraits, neuvaines, triduums en grand nombre. La prédication était bien préparée. Les cérémonies de Noël, de Pâques et de la Semaine Sainte furent exécutées avec la solennité recommandée par la liturgie. Nous avons eu du beau chant religieux par les enfants de nos écoles et les élèves du couvent, et autrefois par la chorale Ste-Cécile, durant les basses messes du dimanche; et notre chorale Sainte-Anne a toujours assuré le chant de la grand'messe et, chaque année, a exécuté de magnifiques messes de Noël et de Pâques. Nous avons essayé de profiter de la première grand'messe de deux enfants de la paroisse, Roger Despatie, séculier, et Jean-Charles Gagnon, jésuite, pour développer chez les parents et chez les enfants l'estime de la vocation religieuse et sacerdotale afin que d'autres jeunes garçons suivent leur exemple et nous donnent, pour notre ville et pour notre diocèse, des prêtres nombreux.

Le 31 juillet 1953, en la fête de saint Ignace, jour des obédiances chez les jésuites, trois Pères quittèrent la paroisse Sainte-Anne pour aller prendre d'autres fonctions au collège du Sacré-Cœur. Le Père Curé devenait recteur du collège, son Alma Mater; le Père Dupas, qui s'est dépensé 10 ans à la paroisse, remplira les fonctions de Père spirituel des élèves; le Père Comte, dévoué aumônier de l'Hôpital Saint-Joseph depuis 12 ans, devient Père spirituel de la communauté des Pères du Collège. Ils ont été remplacés à la paroisse par le P. Louis Mailhot, qui revient comme curé à Sainte-Anne où il a déjà été 6 ans vicaire, de 1924 à 1930, et le Père Liguori Gélinas, qui a été vicaire lui aussi auparavant, de 1947 à 1950.

Conclusion

Tel fut le développement de la paroisse Sainte-Anne durant ses soixante-dix ans de vie, de 1883 à 1953.

Vénérable grand'mère qui a donné naissance à beaucoup d'autres paroisses à Sudbury et dans la région. Mais cette transmission de vie à d'autres n'a pas amoindri la sienne.

Elle garde un air de jeunesse malgré ses 70 ans. Elle s'est adaptée aux temps actuels. Ce qui n'est pas un mince mérite pour une personne âgée. Il a fallu moderniser les moyens d'apostolat afin de garder et de préserver chez les jeunes la foi et les mœurs. Il faut se servir d'armes appropriées pour lutter contre les dangers de notre époque. C'est ce que nous avons essayé de faire. Puissent nos efforts être bénis de Dieu et utiles aux âmes.

En la Nativité de la Sainte Vierge.

Le 8 septembre 1953